



# PARIS - CANADA

ORGANE DES INTÉRÊTS  
CANADIENS & FRANÇAIS  
Paraissant le 1<sup>er</sup> & le 15 de chaque mois

## FRANCE

ABONNEMENTS : Un an..... 10 fr.

Les Annonces et Réclames sont reçues  
au Bureau du Journal.

ANNONCES, la ligne.....	1 franc.
RÉCLAMES, — .....	2 —
FAITS-DIVERS, — .....	3 —

DIRECTEUR: PAUL FABRE

BUREAUX : 10, Rue de Rome, 10, PARIS

## CANADA

ABONNEMENTS : Un an..... \$ 2.

Adresse Télégraphique :  
STADACONA-PARIS

## SOMMAIRE

Tribuns et Orateurs.....	HECTOR FABRE.
La Ville de Toronto.....	PAUL FABRE.
L'Exposition française de Toronto.....	
Les Canadiens à Paris.....	JACQUES MERVILLE.
Le Monument Chaplain.....	
Informations.....	DARBOIS.
Dans l'Alaska (Suite).....	AMÉS SÉMIRÉ.
Bibliographie.....	DARBOIS.
Les Théâtres.....	JEAN CARIGNAN.

## TRIBUNS &amp; ORATEURS

J'ai dit, en mon adieu à Chapleau, que je reviendrais à loisir sur cette brillante existence; j'avais trop présumé de mon sang-froid et pour vaincre mon émotion, il me faut parler d'autres en même temps que de lui.

Le Canada a produit un grand nombre d'orateurs. La province de Québec est dans le Dominion comme le terroir jamais épuisé des hommes de parole. Il en surgit de tous côtés, et le peuple canadien, qui de tous les peuples est peut-être celui qui sait le mieux écouter, n'a que l'embarras du choix. Si les écrivains étaient chez nous à la hauteur des orateurs, la littérature française compterait une radieuse province de plus. L'improvisation nous est plus naturelle que le travail patient du style, travail doublement difficile pour nous, puisque nous avons sans cesse à écarter de la phrase les anglicismes qui, indiscrètement, s'y glissent. L'orateur n'a pas à se surveiller à ce point, et la phrase correcte n'est pas la règle absolue de la tribune: la voix, le geste, la véhémence et l'ampleur des périodes, étouffent le bruit de la légère et inévitable incorrection qui ne frappe que les doctes auditeurs.

Parmi ceux qui ne sont plus, M. Chauveau a été le plus pur et le plus correct de nos orateurs; sans écrire ses discours, il parlait toujours comme s'il les écri-

vait. C'était un orateur parlementaire exquis: chaleur, mesure, élévation, aucune qualité ne lui manquait. Si l'Académie française faisait place aux Français de l'extérieur (mais peut-elle y penser lorsqu'elle est absorbée par son dictionnaire?), sa place s'y serait faite naturellement. Taine, qui avait eu la curiosité de connaître Mercier pour une de ses monographies à venir, aurait trouvé là l'occasion d'un beau développement académique.

Il ne faudrait pas oublier Drummond et Loranger. C'est dans la défense des accusés de l'insurrection de 1837 que Drummond se révéla tout d'abord. Au cours d'un portrait très bien tracé, et qu'il faudrait retrouver dans la collection du *Pays*, Joseph Doutre a peint en termes lumineux cette apparition d'orateur dans le prétoire. Ce fut une musique merveilleuse dont les accords retentissaient encore aux oreilles de tous ceux qui les avaient entendus; musique d'autant plus délicieuse qu'elle succédait à des heures de terreur et adoucissait de poignantes angoisses.

Loranger était un parfait et supérieur avocat parisien transporté en Amérique. Lorsque de sa voix un peu câline, de son argumentation lumineuse, il abordait les questions politiques à la Chambre ou les affaires au Palais, aussitôt la pleine lumière se faisait dans les esprits. Les saillies se pressaient les unes après les autres, sans s'entrechoquer, dans un ordre parfait et cependant tout spontané. Cela jaillissait de source, d'une source intarissable à la limpide surface.

Notre pays n'a cependant produit que deux tribuns hors pair: Papineau et Chapleau. Le premier a été un tribun de combat, et quel tribun! Moralement et physiquement, c'était un dominateur. De la tête, il dominait la foule, et la commandait; avant d'être son oracle il était son maître. On l'aurait cru taillé

dans la chair antique encore vibrante. La première fois qu'on le voyait, on pensait voir apparaître à la tribune — aux Rostres — un Romain.

Chapleau a été le tribun des temps constitutionnels, la sirène des luttes paisibles. Il avait l'aspect, la voix, l'élocution d'un charmeur. C'était un séducteur de peuple; il enchaînait la foule à sa parole, élevée, fleurie, enchanteresse. La Grèce aurait reconnu en lui Apollon descendu parmi les citoyens assemblés.

Il paraissait, et la foule était conquise, enchaînée à son char. Avant même d'ouvrir la bouche, il aurait ainsi mené la foule à sa suite, guettant sa parole, des journées entières.

Enfin, après un silence, il parlait, il parlait des heures entières, et la foule à la fin lui disait: Parlez encore, parlez toujours! Et il recommençait après l'adversaire, se modelant s'il le fallait sur lui: agressif avec les agressifs, enjoué, avec les badins. Et le peuple en se retirant lui criait: A dimanche prochain (car au Canada, les orateurs populaires parlent au peuple, comme les curés, le dimanche, après la messe).

S'il l'avait voulu, il aurait fait durer la période électorale des saisons entières. On invalidait des députés, rien que pour fournir à Chapleau l'occasion de discourir devant le peuple.

Au parlement de Québec, arène choisie, sorte d'Académie, il a été tout à fait lui-même. Il a fait durer des séances, qu'il remplissait à lui tout seul, selon son bon plaisir, tribunes bondées. M. Joly, critiquant avec infiniment d'adresse et d'humour, ce qu'on est convenu d'appeler les actes du gouvernement, lui fournissait l'occasion favorable. Dans le cours harmonieux ou tumultueux de sa harangue, Chapleau entraînait toutes les questions, évoquant les plus lointaines images et allant chercher au loin les plus proches solutions.

L'horizon alors s'agrandissait, et cette petite scène parlementaire devenait un grand théâtre.

A Ottawa, Chapleau n'a point donné toute sa mesure. Il n'y aurait pu occuper tout à son avantage que la première place. Sir John Macdonald, qui l'admirait infiniment, lui disait en souriant un jour qu'il l'écoutait dans une grande réunion publique : Il n'y a qu'une place qui puisse vous convenir, la mienne, et vous ne voudrez pas la prendre tant que je serai là.

Comme avocat de Cour d'Assises, Chapleau a été sans conteste le premier de tous. Le jury ne lui résistait jamais ; en l'entendant, les accusés croyaient à leur propre innocence. Comme le lui disait un jour un jeune et encore naïf coquin, qu'il avait sauvé : Ah ! M. Chapleau, j'ai été bien coupable, mais je vous promets de ne pas recommencer. Il convertissait à l'honneur les gens qu'il faisait acquitter.

Tribun, orateur, avocat, dont il restera une légende qui ira grandissant dans la mémoire du peuple et l'imagination attendrie des survivants.

HECTOR FABRE.

## LA VILLE DE TORONTO

### NOTES DE VOYAGE

Nous empruntons aux *Notes de Voyage*, de M. Paul Fabre, publiées ici même, le chapitre qu'il y a écrit sur Toronto, et auquel la prochaine Exposition donne un regain d'actualité.

#### A TORONTO

Dans le train qui nous emporte vers la capitale de la province d'Ontario, nous recueillons nos impressions et nous causons un peu de tout. Et d'abord comme toujours, de France dont les journaux nous suivent régulièrement et ramènent nos pensées vers Paris. Comme il est difficile de s'en détacher tout à fait, ce Paris ! On le voit toujours, ce point lumineux, de quelque côté qu'on regarde. La pensée y revient, aussitôt qu'elle est laissée à elle-même ; c'est là seul que règnent sans partage l'esprit, l'art, la fantaisie, la gaieté, qui ont des intermittences ailleurs, des retours fréquents vers la réalité simple.

Les imaginations gaies qui remplissent ces feuilles diverses font plus de plaisir, à cette distance, que — tranchons le mot, disons la chose — la découverte de l'Amérique.

Ah ! si Emile Goudeau, Alphonse Allais, George Auriol, savaient combien ils contribuent à la joie universelle, à l'allégresse de l'humanité, combien ils sont nécessaires aux hommes, ils ne seraient pas si paresseux et ils écriraient un volume par jour. Mais nous y perdrons de les voir si souvent au café ; n'insistons donc pas.

Et néanmoins, dans ce train rapide, nous les oublions bientôt. Le spectacle est si différent de celui auquel nous sommes habitués, que le contraste nous empoigne. Dans ce vaste wagon admirablement aménagé, où l'on circule comme à l'hôtel, distribue des poignées de main comme dans la rue, dort comme chez soi, nous n'avons garde de regretter les compartiments où l'on range les voyageurs par huit, en Europe, sans qu'ils puissent bouger autrement qu'ensemble et en dérangeant le voisin. Vous connaissez le mouvement : Veuillez écarter votre pied que je puisse à mon tour mettre le mien sur la chauffette.

Ici règnent la liberté, l'aisance. On fait ce que l'on veut, va où l'on veut, dort dans un coin ou dans l'autre. La seule chose qui ne puisse se faire c'est, comme sur les chemins de fer de l'Etat en France, de ralentir la marche du train, s'il y a à bord un sénateur que la vitesse incommode.

Je ne crois pas qu'il y ait au monde un chemin de fer mieux organisé que le Pacifique, des trains mieux conduits. Et dire que cela dure sans accroc, comme s'il s'agissait d'un parcours ordinaire, de l'Atlantique au Pacifique, la traversée d'un continent.

Nous arrivons en gare à Toronto. Quel tumulte ! Quel mouvement ! Et aussi quel ordre dans ce va-et-vient incessant ! De tous côtés des trains partent, arrivent, car la gare sert au Grand-Tronc comme au Pacifique, les deux grandes Compagnies rivales. Je n'ai jamais eu, comme dans cette descente de train, la sensation du mouvement prodigieux, qui, en vingt ans, sous l'impulsion maîtresse du C.-P.-R., a fait entrer le pays dans une voie de progrès qui s'étend à perte de vue devant lui. Cette gare, traversée en tout sens et comme en ébullition, et cependant bien ordonnée, c'est comme l'image même du Canada.

La ville de Toronto a grand air. C'est une belle ville de province en Angleterre, ou mieux encore, un beau quartier de Londres avec une activité plus marquée. Ceux qui aiment la vie anglaise, ses aspects sévères, son charme pénétrant et durable dans l'intimité, son caractère loyal et sérieux dans les affaires, ne sauraient désirer un séjour plus à leur gré. On s'y sent pris par cette existence sereine qui semble être celle même de la famille, dont la distraction ordinaire est la tasse de thé — cette bonne tasse de thé qui repose de tout — et qui s'épanouit à *Christmas* dans tout l'éclat du foyer domestique grand allumé.

Nous visitons la ville dans cette disposition particulière qui fait aimer ce que l'on voit et désirer de prolonger la vision de l'existence entrevue à travers les portes entre-baillées et les fenêtres entr'ouvertes. Il nous semble que nous vivrions bien à Toronto, que nous y deviendrions peut-être riches, à la condition, bien entendu, d'y asseoir une famille solidement et de ne jamais quitter son ombrage tutélaire.

Nous jetons un coup d'œil sur les édifices parlementaires. Ce que nous en admirons, sans réserve, c'est la disposition intérieure. Nulle part il n'existe des bureaux publics mieux compris, plus spacieux, mieux éclairés. La lumière entre de tous les côtés. Je ne sais pas où l'on peut y cacher les paperasses. Rien n'y sent la paperasserie, en tous cas. On ne doit guère y paperasser, du reste. C'est comme une grande administration ouverte.

A neuf heures du matin, le lendemain, nous nous embarquons à bord du *Cibola*, en route pour Niagara. Cette traversée sur le lac Ontario rappelle à s'y méprendre celle de l'Océan. Les vagues sont plus courtes, dit-on ; elles s'allongent en tous cas suffisamment pour atteindre le voyageur et le bercer jusqu'à ce qu'il ait le mal de mer. La tempérance règne à bord, de sorte qu'on n'a pour combattre le malaise que la vue changeante du ciel. Suivre les nuages du regard, les voir fuir à l'horizon, est de tous les moyens connus le moins efficace pour ramener la stabilité dans l'estomac. Essayer, et vous m'en direz des nouvelles. Même à terre, c'est une ressource infailible pour déranger l'équilibre digestif.

#### A Niagara

A Queenstown, un tramway électrique, qui traverse un paysage accidenté et charmant nous porte vers le Niagara dont de loin on entend s'élever la grande voix. Beau mouvement d'orgue, ma foi ! avant le spectacle. Cette forte rumeur vous prépare à ce que vous allez voir. Elle vous trouble par avance. Et lorsque le rideau se lève sur l'énorme chute d'eau, déjà prêt pour la secousse, on est saisi de stupeur. Cette masse d'eau qui tombe avec une force terrifiante vous ébranle les nerfs. Vous vous sentez attiré vers elle de façon irrésistible.

Les gens qui, alors, vont tout droit se jeter dans la chute ne m'étonnent pas. Ce sont tout simplement, non des suicidés, mais des gens nerveux, des gens à impressions trop vives. Il leur faut un bain ou la mort.

Mais il y a d'autres moyens de passer sous la chute. Il y en a même de très pratiques et, revêtu d'un costume conforme aux usages, vous goûtez sans péril la sensation de sentir crouler sur vous ce tourbillon liquide. Vous circulez sous les flots comme sous terre.

A mesure que vous remontez à la surface, vous voyez tout au fond comme de petits nains, qui ne sont autres pourtant que des touristes qui suivent la route que vous venez de parcourir. Vous avez été aussi petits qu'eux un instant auparavant.

Je ne le dis pas uniquement par patriotisme, mais le côté canadien des chutes est bien autrement pittoresque que le côté américain, trop industrialisé ; et lorsque monte de la chute cette buée lumineuse qui jette sur tous les jardins environnants une clarté délicieuse, le contraste est mer-

veilleux entre le paysage, calme et reposé, et l'éternelle tourmente.

Notre traversée de retour à Toronto s'effectue par une nuit splendide. Comme nous approchons, nous sommes frappés de l'étendue de la ville qui, comme un cordon de lumière, se développe sur la rive. Cette vue de nuit, cette brillante illumination, donnent l'impression qu'on a devant soi une très grande ville dont la silhouette remplit l'horizon tout entier.

A bord, se trouvaient avec nous un prêtre français, venu du Cantal à Toronto, et quelques ecclésiastiques, français aussi, tous très attachés au Canada. Cet attachement du reste, on le retrouve chez tous les Français qui ont habité notre pays, comme le désir passionné de voir la France chez les Canadiens.

Avec ces Canadiens de fraîche date, ces Français d'hier, nous ne parlons que du Canada, qu'ils ne se lassent pas de louer; avec des Canadiens, nous n'aurions parlé que de la France, sans jamais satisfaire tout à fait leur curiosité, ni épuiser leur intérêt.

PAUL FABRE.

## EXPOSITION FRANÇAISE A TORONTO

La presse française a fait l'accueil le plus sympathique à l'Exposition française de Toronto. Elle y voit à la fois le point de départ de relations plus étroites entre le commerce canadien et l'industrie française, et une nouvelle consécration que vont chercher au de là des mers l'art et le goût français.

La population de la riche ville de Toronto et de la toute prospère province d'Ontario — le Canada tout entier — salueront cette ère nouvelle. Nous pouvons promettre à l'industrie française un accueil enthousiaste, et l'un de ses plus beaux triomphes.

Le *Temps* en accepte l'augure en ces termes excellents :

Nous apprenons qu'un comité vient de se former, sous la présidence d'honneur de M. Hector Fabre, commissaire général du Canada à Paris, et la préside active de M. Alphonse Blondel, pour patronner et organiser une section française à l'exposition très importante qui aura lieu du 29 août au 1<sup>er</sup> novembre prochain à Toronto (Canada). Ce sera la première fois que les exposants français prendront part à une exposition canadienne.

De tous les moyens préconisés pour servir le développement de notre commerce au Canada, il n'y en a pas de plus pratique et de plus efficace, assurément, que la participation de nos négociants et industriels à l'exposition de Toronto. Cette exposition est constituée en un entrepôt de douanes. Les ventes y seront autorisées. Le nombre et l'importance des concours obtenus par le comité fait présager pour la section française un succès qui rendra la réalisation du projet de ligne directe de paquebots entre les deux pays à la fois plus facile et plus urgente.

Le journal *La France*, au cours d'un article chaleureux dit :

Le Canada est un champ commercial de premier ordre.

Aussi ne saurions-nous témoigner trop de reconnaissance aux membres de la haute industrie parisienne qui ont à leur frais, organisé, dans l'Exposition de Toronto, le comité de la section française.

Sous la direction de M. Hector Fabre, commissaire général du Canada, à Paris et de M. Alphonse Blondel, le grand facteur de pianos de la rue de l'Echiquier, les plus importantes personnalités du monde des affaires ont mis la France à même de figurer dignement en face de nos concurrents de Londres, de Liverpool et de Hambourg.

Des distillateurs comme M. Colas, des fabricants de meubles comme M. Maxime Clair, d'éventails, comme M. Duvelleroy, ou de papiers peints comme M. Durif; des chimistes comme M. Lacroix n'ont pas ménagé, dans cette occasion, leurs concours pécuniaire et personnel. Combien d'autres noms pourrions-nous citer ici, si nous ne donnions plus loin, en entier, la liste des membres du comité de la section française de l'Exposition, liste qui constitue le véritable Livre d'or du commerce et de l'industrie parisienne.

Le *Gaulois* de son côté écrit :

Nos importations dans ce pays ami, occupent donc un rang anormal, et cette situation n'est due qu'au manque d'initiative de nos industriels. Or, pour réagir contre cette infériorité manifeste, une opportunité s'offre à nos Fabricants : la riche et belle ville de Toronto nous invite chaleureusement de participer à son Exposition qui ouvrira le 29 août prochain.

Répondant à cette invitation, un Comité de Patronage, composé de grands Industriels de Paris et de la province vient de se former sous la présidence d'Honneur de M. Hector Fabre, Officier de la Légion d'Honneur, Commissaire général du Canada à Paris et la Présidence de M. Alphonse Blondel, Chevalier de la Légion d'honneur, dans le but d'organiser la Section Française à l'Exposition de Toronto.

Cette manifestation industrielle ne pourra que resserrer les liens de sympathie qui unissent le Canada et la France et aidera puissamment à créer de nouveaux débouchés aux produits de nos Arts et de nos Industries.

Nous sommes persuadés que nos Artistes et nos Industriels tiendront à honneur d'y soutenir dignement notre drapeau contre nos rivales directes sur le marché Canadien : l'Allemagne, la Belgique et la Suisse.

\*\*\*

Une erreur typographique nous a fait omettre, dans la liste du Comité de la Section Française de l'Exposition de Toronto, M. Bertin, officier d'académie, Président de la Chambre Syndicale de la Maroquinerie, Gainerie et Articles de Voyage, membre du Jury aux Expositions.

## Les Canadiens à Paris

Inscrits au Commissariat-Général du Gouvernement du Canada à Paris, 10, rue de Rome :

Hon<sup>ble</sup> Adélard Turgeon, Ministre de la colonisation de la Province de Québec, Hôtel Terminus.

M. Philéas Corriveau, Québec, Hôtel Terminus.

M. I. N. Belleau, Lévis, P. Q. Hôtel Terminus.

M. et Mme Elliot Fraser, Québec, Nouvel Hôtel.

M. Albert Dubé, Montréal, 49, rue Bonaparte.

M. John Carroll, Montréal, Hôtel Saint-Petersbourg.

M. Alfred De Varennes, Québec, Hôtel Blondel.

M. A. J. Anctil, Montréal, Hôtel Blondel.

Rev. H. A. Constantineau, Recteur de l'Université, Ottawa, 26, rue de St-Petersbourg.

M. Hugh Graham, Directeur du *Daily Star*, Montréal, Hôtel Ritz.

Mme et Mlle Graham, Montréal, Hôtel Ritz.

M. O. Martel, Montréal.

M. W. C. Palmer, Montréal, 12, rue de Louvois.

Mme J. Clossey, Montréal, 20, rue Molière.

Mlle Ida Poupart, Montréal, 20, rue Molière.

M. Jos. Ethier, Montréal, Hôtel de Londres et New-York.

M. l'abbé R. Labelle, Montréal, 7, rue de Beaune.

M. et Mme Cyrille Labelle, Sorel, 7, rue de Beaune.

Révérénd Père Hugonnard, Qu'Appelle, 26, rue Saint-Petersbourg.

Rév. Henri A. Simard, Qu'Appelle, 10, rue Cassette.

Rév. Ubald Marchand, Qu'Appelle, 10, rue Cassette.

M. le docteur Edmond Casgrain, Québec, Hôtel Binda.

M. E. D. Marceau, Montréal, Grand-Hôtel.

Hon<sup>ble</sup> Juge Lavergne, juge de la Cour Supérieure de la province de Québec, Hôtel de Calais.

Mme Lavergne, Ottawa, Hôtel de Calais.

M. A. Lavergne, Ottawa, Hôtel de Calais.

Mlle Lavergne, Ottawa, Hôtel de Calais.

Mlle M. L. Lavergne, Ottawa, Hôtel de Calais.

\*\*\*

L'honorable M. Adélard Turgeon, ministre de la Colonisation et des Mines, de la province de Québec, assistait, le 14 juillet, à la revue de Longchamps; la veille, il avait assisté à la belle fête donnée à l'occasion du Centenaire de Michelet.

MM. les abbés Marchand et Simard, venant de Rome, retournent au Canada, le 28 juillet, par le *Parisian*.

\*\*\*

M. le chanoine Cousineau, M. l'abbé Lonergan, M. et Mme Maurice Boisvert, Mlles Lonergan et Rouke sont partis pour Londres et les Pyrénées.

\*\*\*

## LA BOUCANE

Les réunions de *La Boucane* n'auront pas lieu pendant l'été, elles seront reprises à partir du samedi 1<sup>er</sup> octobre.

\*\*\*

Notre compatriote M. J. A. Roby et Mme Roby nous font part de la naissance de leur fille.

La mère et l'enfant sont en excellente santé.

\*\*\*

Mlle Le Roux s'est embarqué, à Liverpool, le 14 juillet, sur le *Labrador*, de la Ligne Dominion.

JACQUES MERVILLE.

## LE MONUMENT CHAMPLAIN

(Le Figaro).

« LA STATUE DE CHAMPLAIN. — On sait que les Canadiens-Français ont résolu d'ériger à Québec un monument à Samuel de Champlain, fondateur au XVII<sup>e</sup> siècle, de la colonie de la « Nouvelle-France. » Les visiteurs ont admiré, au dernier Salon, la statue colossale en bronze dont la conception large et harmonieuse et l'exécution parfaite ont réuni tous les suffrages. Dominant la rade de Québec, du haut du promontoire, sur l'emplacement même du Château Saint-Louis, résidence des gouverneurs, l'œuvre du sculpteur Paul Chevré aura un cadre grandiose et tout à fait digne d'elle. On va commencer l'expédition dans quelques jours, de cette masse métallique dont le poids s'élève, y compris le haut relief, à 9.000 kilogrammes. L'inauguration aura lieu le 6 septembre prochain, au milieu de fêtes et réjouissances nationales. »

(La Vérité).

La ville de Québec a décidé, il y a environ cinq ans, d'élever un monument à la gloire de son illustre fondateur, Samuel de Champlain, le Saintongeois.

Un comité s'est formé à cet effet, sous la présidence de M. Alexandre Chauveau, juge des sessions à Québec, et les souscriptions recueillies dans toutes les provinces du Canada, et aussi en France, se sont élevées à plus de 160.000 francs.

Le projet a été mis au concours; plus de vingt projets émanant d'artistes franco-canadiens, anglais, américains, italiens, furent envoyés au comité. Un seul était français; il fut retenu à l'unanimité comme le meilleur. Ses auteurs étaient deux Parisiens: MM. Paul Chevré, sculpteur, et Le Cardonnel, architecte.

Ce monument, qui a près de 15 mètres de hauteur, et dont les dessins de détail ont été exposés au Salon de cette année, est dans les goûts de la Renaissance, d'une mouluration très pure et d'une simplicité très étudiée.

Voici les descriptions qu'en donne le *Journal des Débats*:

« Champlain est représenté debout, saluant le sol canadien au moment de son premier débarquement. C'est une figure de caractère, puissamment traitée.

« La statue, qu'on a pu admirer au Salon de cette année, a 4 m. 50 de hauteur et ne pèse pas moins de 3.142 kilog., sera placée sur la terrasse Dufferin, à côté de l'hôtel Frontenac, le point culminant de la ville, d'où l'on domine Lévis et le magnifique fleuve du Saint-Laurent. Elle est orientée de façon que Champlain ait le regard tourné vers la mère-patrie.

« Sur le piédestal est fixé un haut-relief en bronze d'une belle composition: une femme, la ville de Québec, inscrit en lettres d'or, sur le livre de ses annales, le nom et les hauts faits de son fondateur; à sa droite, un enfant, le Génie de la navigation, rappelle que Champlain fut un navigateur avant d'être gouverneur de la Nouvelle-France; dans le haut, une Renommée aux ailes ployées; trompette à la bouche, publie la gloire de cet immortel Français et invite les jeunes Franco-Canadiens à marcher sur ses traces et à marcher sur ses traces et à fonder, eux aussi, dans leur grand-ouest, de nouvelles colonies de leur race et de leur langue.

« Divers cartouches avec les armes du Canada, de Québec et de Brouage, sa ville natale, complètent ce monument.

Le texte de l'inscription est le suivant:

### SAMUEL DE CHAMPLAIN

Né à Brouage, en Saintonge, vers 1567  
Servit à l'armée sous Henri IV.  
En qualité de maréchal de logis  
Explora les Indes Occidentales de 1599 à 1601.  
L'Arcadie de 1604 à 1607.  
Fonda Québec en 1608  
Découvrit les pays des Grands-Lacs.  
Commanda plusieurs expéditions contre les Iroquois  
De 1609 à 1615  
Fut successivement lieutenant-gouverneur et gouverneur.  
De la Nouvelle-France  
Et mourut à Québec, le 25 décembre 1635.

« En somme, très beau monument et grand succès pour l'art français. Les Franco-Canadiens ont poussé le chauvinisme jusqu'à vouloir que ce monument, déjà français par sa conception, le fût aussi par les matériaux qui le composent.

L'embarquement est en granit des Vosges et le piédestal en pierre de Château-Landon. La taille et la sculpture ont été faites dans les ateliers de MM. Vienne, à Consobre. Les bronzes ont été exécutés par la société des établissements métallurgiques de A. Durenne, à Sommevoire. En outre, tous ces matériaux ont été transportés à Québec sous pavillon français. »

Ce monument est aujourd'hui terminé, et son inauguration fixée au 6 septembre prochain. Le gouvernement français a été officiellement invité à s'y faire représenter. Ce sera une grande fête pour les Franco-Canadiens, et aussi pour les Français, qui n'oublient pas la Nouvelle-France et se réjouissent de plus grande qu'elle tient dans le nouveau.

\*\*\*

Le *Temps*, la *Libre Parole*, l'*Événement*, la *Croix*, le *Journal d'Asnières*, etc., ont publié aussi des articles élogieux.

## INFORMATIONS

Le Comité Duplex vient d'ajouter à sa série *Hommes d'actions*, un petit ouvrage très vivant et bien fait, de M. Eugène Guénin, sur Montcalm. C'est la carrière glorieuse du héros canadien racontée avec autant de talent que de patriotisme.

..

Nous lisons dans le journal *Halle aux cuirs*:

Les Américains ont un marché très ferme sur le cuir tanné et ils ne s'en étonnent pas, étant donné la situation de la peau en poil dont les prix, en tenant compte de la qualité, n'ont pas été aussi élevés depuis bien des années. Les stocks sont peu importants et dans ces questions le tarif sur les peaux en poils est un puissant acteur, mais on trouve que le tarif est une occasion splendide pour les Canadiens de développer leur affaire avec l'Angleterre, qui, au surplus, est disposée à favoriser le Canada.

En effet, les Canadiens s'efforcent d'exporter en Angleterre. Ils peuvent lutter à cet égard contre les Américains, ils sont en position de le faire pour les cuirs à semelles et à harnais, tant au point de vue des quantités qu'ils produisent que de la qualité de leurs produits, ils sont bien placés pour les écorces, mais on se demande s'ils le sont pour la peau en poil, ils ne peuvent pas encore songer à l'exportation des cuirs à dessus de chaussures, ils y arriveront toutefois.

Ils seront certainement aidés par les Anglais qui ne demandent qu'à donner la préférence de leurs achats à leur colonie du Canada.

..

Nous attirons l'attention de nos abonnés et lecteurs sur la PRIME EXCEPTIONNELLE que leur offre la maison PIERRE PETIT & FILS, photographes, 19 et 21, Place Cadet-Lafayette, Paris. (voir aux annonces)

..

On peut se procurer aux bureaux du *Paris-Canada*, NOTES DE VOYAGE, de M. Paul Fabre, couverture de M. George Auriol. — 1 fr. 50 l'exemplaire.

..

### MAGASIN D'ÉDUCATION ET DE RÉCRÉATION

Sommaire du N° 85 du 1<sup>er</sup> Juillet

Le *Superbe Orénoque* (2<sup>e</sup> partie, ch. I Quelques mots du passé. - ch. II Première étape) par Jules Verne; dessins de G. Roux. — *L'Élevage des Abeilles*, par Cyrille de Lamarche. — *Les Sept Ans de Mlle Lili*, par S..., dessins de Proelich. — *Les Automobiles*, par H. de Graffigny — *Le Potier et le Blanchisseur*, conte Birman, par Louis Vossion — *Un Collégien de Paris en 1890*, ch. I Un serment solennel, ch. II Sombres prévisions, par Henri Malin, dessins de Benett.

Abonnements: Paris 14 fr. Départements 16 fr. Union 17 fr.

J. Hetzel et Cie, éditeurs, 18, rue Jacob, Paris.

DARBOIS.

## DANS L'ALASKA

EN ROUTE POUR LE KLONDIKE.

(Suite)

(Du *Temps*)

Vancouver, 4 mars.

Comment décrire les choses si drôles, parfois, qui se passent ici? Par exemple l'histoire de cet Écossais arrivé en août 1897, pour aller, lui aussi, curer là-haut sa fièvre d'or. Par bonheur, il manque le dernier bateau, loue un hôtel « à pied et à cheval » pour s'occuper pendant l'hiver, et le garde maintenant, tant l'affluence des mineurs lui apporte quotidiennement, de pépites rêvées. C'est un sage: un sage, aussi, cet Anglais arrivé hier en droite ligne de Londres, avec de beaux knicker-bockers, une tenue sobre et élégante de « chasseur sauvage ». La vue des montagnes Rocheuses d'abord, ensuite la rencontre de plusieurs découragés de Skagway l'ont ému.

— Mon entreprise m'apparaît sous un jour nouveau: je vais rester ici quelques semaines pour réfléchir. Le climat me semble sain...

— Excellent parti, cher monsieur.

— Oui, ce sera plus sage: les routes laissent à désirer, là-haut, en hiver: et quant à la nourriture...

— Exécrable, sir: du lard qui laisse un goût pénible au palais...

— Tandis qu'ici, la table est passable, n'est-ce pas? Décidément, je reste!

Combien de centaines — combien de milliers qui dans un an, deux ans, reviendront perclus de rhumatismes et de misère pour dire: « Ah! si j'avais fait comme lui! »

À côté d'eux, il y a les intrépides, ceux que Maurice Barrès pourrait appeler les « vingt fois déracinés ». Hier soir, au départ du *Coquitlam*, je causais avec l'un d'eux, un Suédois qui arrivait de Johannesburg et s'en allait à Dawson « Il faut bien essayer sa chance tant qu'on a du

sang dans les veines ! On va si vite, à présent ! Au revoir, donc ! »

Le *Coquitlam* a dérapé, il s'est vite perdu dans la nuit où l'on n'entendait plus que l'esoufflement de ses vieilles machines, et quand j'ai remonté le port, voilà que sous une lampe électrique j'ai aperçu une gigantesque affiche de railroad américain :

#### CHAMPS D'OR DU SUD AFRICAÏN

Tickets réduits pour le Transvaal. — Départ de San-Francisco le 25 mars. — Prenez vos billets sans retard.

Vancouver, 4 mars.

*Post-Scriptum* à ajouter à mon Guide du Mineur.

N'était la question de fret, il vaudrait mieux s'équiper entièrement à Montréal, où l'on prendrait en même temps d'*avance* ses billets de steamers. (Compagnie du Canadien Pacifique.)

Ne pas oublier en hiver des traîneaux pour tirer son bagage, en été des courroies havresac pour le porter. Quand aux animaux de bât, les plus utiles sont les chiens, et il est préférable de les acheter à Montréal (terre-neuves, saint-bernards, ou mieux, chiens d'esquimaux) au lieu d'attendre à Vancouver où les moindres roquets se vendent 150 fr. Fret d'un chien de Montréal à Vancouver, 45 fr., de Vancouver à Dyea, de même. Eviter ceux qui ont du poil aux griffes, à cause des pelotes de glace. Les voyageurs qui ne veulent pas construire eux-mêmes un bateau de l'autre côté des passes feront bien d'emporter un canot de Peterboro, en trois sections, recommandé par le guide officiel du Klondike, par W. Ogilvie, et que ques gaffes, 8 à 10 pieds de long. Les canots en toile ou en tôle n'ont donné aucune satisfaction.

Le fret des compagnies de navigation, au poids ou au cube, selon leur bon plaisir, est ruineux. Nous avons payé près de 500 fr. pour 3,000 livres, dont un canot cubant 90 pieds.

#### DE VANCOUVER A SKAGWAY

Vancouver, 11 mars.

Les immigrants. — L'entassement à bord — La mort des rennes. — De Vancouver à Skagway.

Figurez-vous un quai de madriers bruts, sans garde-fous, où s'entassent plus de 900 mineurs, avec un nombre au moins double de curieux : trois grands steamers, le *Tees*, le *Danube* et le *Centennial*, dont les grues balancent au-dessus des têtes les paquets du Nord : lard, jambon, pois, farine, provisions ou vêtements pour un an au minimum ; des trains entiers de marchandises qu'amènent au dernier moment et sur le même quai les puissantes locomotives du « Canadien Pacifique ». Leurs halètements traversent la nuit d'éclairs rouges, tandis qu'à l'arrière-plan, la mer reflète en serpents de lumière les lampes électriques de Vancouver ; de l'autre côté de la rade, une très petite chapelle où viennent prier les Indiens de la presqu'île se profile vaguement encore sur l'ombre des grands pins, des cèdres gigantesques de Colombie. La sirène crie une fois, on lève l'ancre ; quelques adieux isolés : « Bonne chance ! Au revoir, mon vieux ! » Les chiens commencent à hurler à la mort, et puis c'est tout ; nous nous perdons dans les ténèbres, tandis que les derniers mineurs qu'a amenés le chemin de fer — trois trains en vomissent actuellement 400 tous les soirs dans Vancouver —

nous regardent partir en silence vers cet inconnu où ils s'enfonceront eux-mêmes demain. Et dans tous les cerveaux, à terre comme à bord, il n'y a qu'un mot, qu'une pensée, qu'une aspiration : « Klondike ! »

(A suivre)

AMÈS SÉMIRÉ.

### BIBLIOGRAPHIE

**Nos Victimes**, par M. Ariste Dody, éditeur Pedone, rue Soufflot à Paris.

M. Ariste Dody, un créole de la Nouvelle-Orléans, a publié chez l'éditeur Pedone un ouvrage du plus grand intérêt et de constante actualité : *Nos Victimes*, tel est son titre.

Le livre est divisé en deux parties : l'une, *De la compassion envers les animaux*, un petit chef-d'œuvre, est due à M. F. Roullier d'Hyères, ami de l'illustre historien Michelet ; l'autre est une question : *Que pensez-vous de la cruauté de l'homme envers les animaux ?* à laquelle ont répondu cinquante célébrités du monde littéraire, artistique et politique français.

Beaucoup de noms sont étonnés de se trouver côte à côte, et parmi eux nous citerons au hasard : François Coppée, Jules Claretie, Edouard Drumont, général Cluseret, Henri de Bornier, Pierre Loti, Armand Sylvestre, Aurélien Scholl, André Theuriot, Rosa Bonheur, Carolus Duran, Rochegrosse, Louis de Schryver, Jean Baffier, Elisée Reclus, F. de Mahy, Clovis Hugues, Maurice Barrès, Louise Michel, etc.

Comme on le voit, c'est le plus curieux et attrayant steeple-chase de l'esprit français sur un sujet de haute moralité.

Tous nos lecteurs canadiens seront heureux de lire *Nos Victimes*, qui leur laissera sûrement une impression des plus agréables.

La Société protectrice des Animaux de Paris a décerné une médaille de vermeil à M. Ariste Dody pour avoir pris si éloquemment la défense de nos « frères inférieurs » sans lesquels l'homme perdrait les plus douces joies de l'existence.

DARBOIS.

### LES THÉÂTRES

AU THÉÂTRE-FRANÇAIS, *Célimare le Bien-Aimé* forme avec *Celle qu'on aime* et la *Tricorne Enchantée*, un spectacle charmant. La *Fille de Roland* et *Hernani* sont particulièrement appréciés des lettrés et amateurs étrangers qui n'ont pas eu occasion d'applaudir chez eux ces beaux drames. Enfin, *Denise* obtient son succès habituel. Quant au *Monde où l'on s'ennuie*, c'est toujours la même vogue.

Les amateurs de drame se portent en foule à l'AMBIGU qui tient un gros succès avec la *Bande à Fifi*.

Les VARIÉTÉS commencent une saison lyrique qui leur assureront salle comble tout l'été. Les Parisiens, anciens et nouveaux, veulent revoir *Lucie de Laumermoor*, le *Trouvère*, le *Voyage en Chine*, etc. Cela nous reporte au temps regretté de Mario et Grisi.

AUX NOUVEAUTÉS, le *Contrôleur des Wagons-Lits* fait tous les soirs la joie des spectateurs accourus

des quatre coins du monde. En descendant du train, on retient ses places.

\* \*

Un des endroits de Paris les plus agréables le soir par ces temps de chaleur orageuse, c'est bien le jardin promenoir de MARIGNY-THÉÂTRE. Là, confortablement assis dans un rocking chair moelleux, et devant le cocktail savamment préparé, on savoure la douceur de vivre. La brise du soir se joue dans les plantes vertes ce pendant que de la salle arrivent aux oreilles les accents mélodieux de la musique de Thomé, la musique de la *Bulle d'amour*.

La *Bulle d'amour*, le beau ballet qui vaut tous les soirs à Mlles Angèle Héraud, Galinetti, Darbel, des moissons de bravos, des charretées de fleurs.

\* \*

*Little Tich*, l'accomparable *Little Tich*, le plus cocasse et le plus original des comiques donne à l'OLYMPIA une série de représentations.

L'inimitable fantaisiste pour l'engagement duquel les frères Isola n'ont pas hésité à donner la forte somme rempote, tous les soirs, un énorme succès.

\* \*

Un animal qui ne s'ennuie pas, c'est l'éléphant gigantesque qui, au MOULIN-ROUGE, préside les joyeux ébats de la foule élégante qui vient passer la soirée dans le coquet et frais jardin où l'on trouve des distractions de toutes sortes.

\* \*

BULLIER. — Nous sommes à l'époque de l'année où les Parisiens recherchent avidement les grands arbres et la verdure ; c'est pourquoi le Jardin Bullier est le rendez-vous d'une foule élégante et joyeuse tous les jeudis (grande fête), samedis et dimanches.

JEAN CARIGNAN.

### PROGRAMME DES THÉÂTRES

OPÉRA. — 8 h. — Le Prophète, Faust, L'Etoile, La Cloche du Rhin, Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg.

FRANÇAIS. — 8 h. 1/4. — Adrienne Lecouvreur, L'Étrangère, Célimare le bien aimé, La Martyre.

OPÉRA-COMIQUE. — Clôture annuelle.

ODÉON. — Clôture annuelle.

GYMNASÉ. — Clôture annuelle.

VAUDEVILLE. — Clôture annuelle.

VARIÉTÉS. — 8 h. 1/2. — Lucie, Le Voyage en Chine, Sœur Marthe.

RENAISSANCE. — Clôture annuelle.

PORTE-SAINT-MARTIN. — 8 h. 1/2 — Cendrillon.

PALAIS-ROYAL. — Clôture annuelle.

CHATELET. — Clôture annuelle.

GAITÉ. — 8 h. 1/4 — La Poupée.

AMBIGU. — 8 h. — La bande à Fifi.

NOUVEAUTÉS. — 8 h. 1/2. — L'Inspecteur des Wagons-Lits.

BOUFFES-PARIISIENS. — Clôture annuelle.

CLUNY. — 8 h. — Les Trente millions de Gladiator.

DÉJAZET. — Clôture annuelle.

THÉÂTRE ANTOINE (EX-MENUS-PLAISIRS). — Clôture annuelle.

FOLIES-DRAMATIQUES. — 8 h. 1/2. — Le Papa de Francine.

THÉÂTRE DE LA RÉPUBLIQUE. — 8 h. — Les Volontaires de la Loire.

ATHÉNÉE-COMIQUE. — Clôture annuelle

## SPECTACLES DIVERS

CASINO DE PARIS. — Clôture annuelle.  
 LA CIGALE. — 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert.  
 LA ROULOTTE, 42, rue de Douai — Clôture annuelle.  
 FOLIES-MARIGNY (Champs-Élysées). — Ballets. — Spectacle varié.  
 NOUVEAU-CIRQUE. — Clôture annuelle.  
 OLYMPIA. — 8 h. 1/2 — Spectacle-concert.  
 FOLIES-BERGÈRE. — Clôture annuelle.  
 BA-TA-CLAN. — Clôture annuelle.  
 MOULIN-ROUGE. — 9 h. — Concert. — Bal. Jardin  
 TRÉTEAU DE TABARIN — Clôture annuelle.  
 POLE-NORD — Clôture annuelle.  
 LES CAPUCINES. — Clôture annuelle.  
 CIRQUE D'ÉTÉ. — 8 h. — Exercices équestres.  
 BULLIER — 9 h. — Concert, Bal. Tous les jeudis  
 grandes fêtes de nuit.  
 MUSÉE GRÉVIN. — Les Coulisses de l'Opéra — Or-  
 chestre de Tziganes, etc.  
 SCALA. — Clôture annuelle.  
 ROBERT-HOUDIN. — 8 h. 1/2 — Cinématographe,  
 Variétés.  
 PARISIANA. — Clôture annuelle.  
 PALAIS DE GLACE. — Clôture annuelle.  
 LE CARILLON. — Clôture annuelle.  
 TRIANON-CONCERT. — 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert.  
 CONCERT PARISIEN. — Clôture annuelle.  
 AMBASSADEURS — 8 h. 1/2. — Spectacle. Concert.  
 ALCAZAR D'ÉTÉ. — 8 h. 1/2. — Spectacle Concert.  
 JARDIN DE PARIS — 8 h. 1/2 — Concer. Bal. Attractions  
 TOUR EIFFEL. — 9 h. — Revue.  
 LE GRAND GUIGNOL. — Clôture annuelle  
 CIRQUE MÉDRANO — 8 h. — Exercices équestres.  
 LA BODINIÈRE. — Clôture annuelle.  
 ELDORADO — 8 h. 1/2 — Clôture annuelle.

**CHEMISIER** F. YZERN, 46, rue Vi-  
 vienne, Paris.  
 Maison de Confiance.

Le Gérant : PIERRE FOURBIN.

Imprimerie H. Bouquet, 2, rue de Rocroy. — Paris.

C<sup>ie</sup> Générale Transatlantique

A PARIS	AU HAVRE	A MONTRÉAL	A QUÉBEC
Administration Centrale 6, rue Auber.	43, quai d'Orléans, 43 M. F. VIÉ, Agent.	338, Saint-Paul Street MM. MONGENAI, BOIVIN & C <sup>e</sup> ET	32, Saint-Louis Street M. R. M. STOCKING
BUREAUX DES PASSAGES 12, boul. des Capucines et 6, rue Auber.	A NEW-YORK 3, Bowling Green M. de Bocandé, agent.	143, Saint-James Street M. W. M. D. O'Brien.	A ST-PIERRE & MIQUELON M. CLEMENT.

## PARIS, HAVRE, NEW-YORK en 7 jours 1/2

PAR LES PAQUEBOTS

La Touraine — La Champagne — La Bretagne — La Bourgogne —  
 La Gascogne — La Normandie.

## DEPARTS TOUS LES SAMEDIS DU HAVRE ET DE NEW-YORK

TRAINS SPÉCIAUX TRANSATLANTIQUES. — Un train spécial (voitures de luxe avec fauteuils, fumoirs, bar, cabinets de toilette) est mis, chaque semaine, à la disposition des passagers allant de Paris à New-York et les conduit directement (avec un seul arrêt à Rouen), eux et leurs bagages, au bassin de l'Europe, à l'embarcadere des paquebots. — Les prix du transport de Paris aux paquebots sont ceux du tarif des Chemins de l'Ouest.

Les passagers allant de New-York à Paris, trouveront, à leur arrivée au Havre, des trains spéciaux qui les conduiront, eux et leurs bagages, du quai de débarquement à Paris, gare Saint-Lazare.

## LIGNE DES ANTILLES

Desservant — LA GUADELOUPE, LA  
 MARTINIQUE, SAINTE-LUCIE, TRINIDAD,  
 SAINT-THOMAS, PORTO-RICO, HAÏTI  
 CUBA, LE MEXIQUE, LES GUYANES, LE  
 VENEZUELA, LA COLOMBIE,  
 LE CENTRE-AMÉRIQUE ET LE PACIFIQUE.

## LIGNE DE LA MÉDITERRANÉE

Desservant. — ALGER, ORAN, BONE  
 PHILIPPEVILLE, BOUGIE,  
 TUNIS, BIZERTE, SFAX, SOUSSE, DJIDJELLI,  
 COLLO, LA CALLE,  
 TABARCA, AJACCIO ET PORTO-TORRES.

## TREIZE MOIS APRÈS

Nous lisons dans...

J'ai eu dernièrement à contrôler, pour mon journal, les faits annoncés par une lettre d'un propriétaire habitant Verdun-sur-Garonne. Cette lettre, je vais la publier presque en son entier, car elle résume bien la vérité de mon enquête, et elle est empreinte d'une telle sincérité, que ceux qui la liront en tireront certainement grand profit.

M. Paul Boulet, propriétaire à Verdun-sur-Garonne (Tarn-et-Garonne), était depuis longtemps malade, il souffrait d'une maladie cruelle dont les effets se font sentir dans tout l'organisme. L'estomac, cette plaque forte du corps humain, était gravement attaqué.

« Depuis treize mois, écrit M. Boulet, je souffrais continuellement de douleurs d'estomac. Le sommeil, l'appétit, le courage et la force, tout manquait à la fois.

Ayant lu dans une brochure les résultats étonnants obtenus par l'emploi des Pilules Pink pour personnes pâles du Dr Williams, je me suis décidé à en faire usage, et après les avoir employées pendant quelques semaines, je suis revenu dans mon état normal. Les douleurs d'estomac ont complètement disparu, le sommeil lourd accompagné de cauchemars est devenu léger et tranquille, l'appétit a repris sa vigueur, le courage et la force sont revenus tels qu'ils étaient jadis, et je ne me ressens plus de rien.

Une de mes voisines, une fillette de 15 ans, atteinte d'anémie et de pâles couleurs, ayant vu mon retour merveilleux à la santé, veut suivre de suite votre traitement. Je ne puis que l'encourager après un si heureux résultat. »

Depuis cette époque, M. Boulet se porte à ravir et cela grâce aux Pilules Pink qui sont un grand



régénérateur du sang et un tonique des nerfs; elles guérissent: rhumatisme, sciaticque, névralgie, paralysie, ataxie locomotrice, danse de Saint-Guy, maux de tête, névroses, scrofale, ec.

Elles redonnent de belles couleurs aux teints pâles, agissent dans toutes les phases d'affaiblissement chez la femme et produisent sur les hommes une action efficace contre toutes les maladies causées par le surmenage physique et mental et par les excès. En vente chez tous les pharmaciens, mais on peut se les procurer au dépôt principal, MM. Gablin et C<sup>e</sup> (pharmacien de 1<sup>re</sup> cl.), 3, cité Trévis, Paris, à 3 fr. 50 la boîte ou 17 fr. 50 par 6 boîtes, franco, contre mandat-poste.



## MAISONS RECOMMANDÉES

## VILLA DE LA PLAINE MONCEAU

43, Rue Jouffroy, au coin du Bd Malesherbes, près le Parc Monceau.  
 Pension de famille de 1<sup>er</sup> ordre, fréquentée par la colonie étrangère. Appartements et chambres meublés, avec service en appartement sans augmentation.  
 Maison recommandée pour son confort et ses prix modérés.  
 Arrangement pour séjour prolongé.  
 Renseignements par correspondance.  
 Nombreuses lignes d'omnibus et tramways électrique.  
 Station de chemin de fer et station de voitures à proximité.

## CHAMPAGNE LÉON LAURENT

## DÉPÔTS A PARIS

6, Square de l'Opéra et 22, rue Caumartin  
 Téléphone 248-19  
 FOURNISSEUR BREVETÉ DE LA MAISON ROYALE  
 DE PORTUGAL

## Tube anesthésique Bourdallé

« LE CHLORO-ÉTHYLEUR »

BREVETÉ S. G. D. G.



Soulage instantanément les douleurs locales, maux de tête, névralgies, maux de dents, etc., au moyen de la réfrigération obtenue par la pulvérisation d'un mélange d'oxyde de méthyle et de chlorure d'éthyle chimiquement pur procurant un froid intense de 30 à 35°.

Fabriqué par la SOCIÉTÉ ANONYME DE  
 PRODUITS ANESTHÉSQUES, 28, rue St-Lazare

En vente dans les pharmacies de Paris et drogueries de France et de l'étranger.

**PRIME**

A NOS ABONNÉS ET LECTEURS

En présentant un exemplaire du « PARIS-CANADA » on obtient une réduction de 10 0/0 sur toutes les commandes à la grande Photographie d'Art :

**PIERRE PETIT & FILS**

La plus importante et la plus ancienne de Paris

AYANT TOUTES LES RÉCOMPENSES

Chevalier de la Légion d'Honneur

PHOTOGRAPHIE DE LA PRÉSIDENTE &amp; DES MINISTÈRES

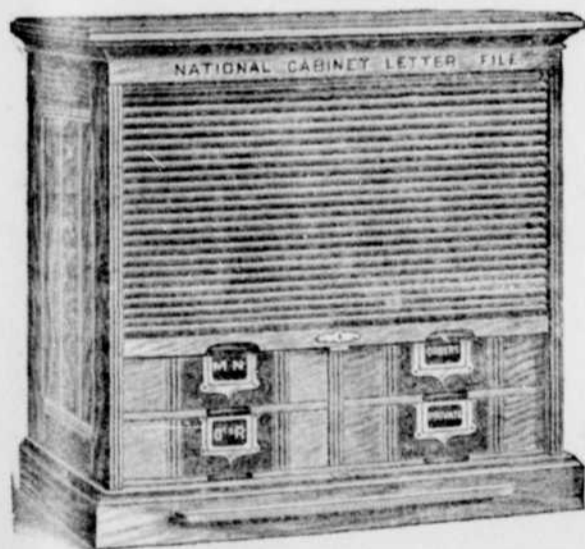
Se charge de toutes espèces de PHOTOGRAPHIES ARTISTIQUES Reproductions d'anciens portraits. Portraits à l'huile, au Charbon, Au Platine. Miniatures. Emaux cuits au grand feu, etc., etc.

**PIERRE PETIT & FILS**19, & 21, — Place Cadet-Lafayette, — 19 & 21  
PARIS**VOTRE INTÉRÊT****BANQUIERS****NEGOCIANTS****INDUSTRIELS**

EST DE DEMANDER

LE CATALOGUE ILLUSTRE

du Classeur Américain

« **le NATIONAL** »

TRAVAIL SIMPLIFIÉ  
ÉCONOMIE DE TEMPS  
CLASSEMENT PARFAIT

AGENT GÉNÉRAL POUR LA FRANCE  
**H. BOUQUET**, 2, Rue de Rocroy  
et 8, Rue d'Abbeville, PARIS.

Catalogue Illustré franco.

**SPÉCIALITÉS DE H. ROGERS**

VENTE EN GROS : 112, rue de Provence,  
VENTE AU DÉTAIL : 1 bis, rue du Havre.

**Sirop d'Eucalyptus globulus** au lacto-phosphate de chaux, de **H. Rogers**  
**Bonbons d'Eucalyptus globulus** au lacto-phosphate de chaux de **H. Rogers**.

Souverains pour les affections du larynx, des bronches et de la poitrine. Vainqueurs de l'influenza. Préventif indispensable aux Orateurs, aux Chanteurs.

**POROUS PLASTERS**de **H. ROGERS****EMPLATRE POREUX AMÉRICAIN**

Sans rival au monde — Préventif puissant et supprimant :  
Vésicatoire, Thapsia, Liniments

VINGT-CINQ ANNÉES DE SUCCÈS

**EXTRAIT D'HAMAMÉLIS VIRGINICA**de **H. ROGERS**

Produit nouveau adopté par le Corps Médical

PANACÉE UNIVERSELLE

**LACTO-PEPTINE**de **H. ROGERS**

COMBINAISON DE TOUS LES DIGESTIFS CONNUS

La Lacto-Peptine est prescrite par toutes les sommités médicales de France, de Russie et des Etats-Unis.

**VIN RÉGÉNÉRATEUR**de **H. ROGERS**

RECONSTITUANT LE PLUS PUISSANT, TONIQUE, ANTIDÉPERDITEUR  
AU VIN D'ESPAGNE

NOUVELLE DÉCOUVERTE DE **H. ROGERS****KING'S WINE****VIN DES ROIS**AU QUINQUINA ET KOLA DE **H. ROGERS****COLLE DE BUREAU****“ STICKPHAST ”**

MEILLEUR MARCHÉ

ET

**SUPÉRIEURE**

A LA GOMME

—0—

Plus de doigts salis

Ni de feuilles tachées

—0—

SE CONSERVE INDÉFINIMENT

—0—

Sans rival pour le collage

des épreuves

PHOTOGRAPHIQUES

La Colle « **STICKPHAST** » est sans égale pour le collage des Cartes d'Échantillons de Papiers, Étoffes, Rubans, Soieries, Dentelles, etc., est d'une adhérence parfaite, d'une propreté absolue, n'a aucun des inconvénients de la gomme, elle ne salit pas, ne laisse aucune bavure et ne poisse pas

La Colle « **Stickphast** » est un des rares produits qui, essayé une fois est adopté pour toujours.

VENTE EN GROS : 2, RUE ROCROY A PARIS



# LIGNE ALLAN

POUR LES

ÉTATS-UNIS ET LE CANADA

## PROCHAINS DÉPARTS

<i>Numidian</i> (Québec et Montréal).....	21 Juillet	<i>Numidian</i> (Québec & Montréal).....	18 Août.
<i>Roumanian</i> (St-Jean et Halifax).....	23 —	<i>Corean</i> (St-Jean et Halifax).....	20 —
<i>Parisian</i> (Québec et Montréal).....	28 —	<i>Parisian</i> (Québec et Montréal).....	25 —
<i>Laurentian</i> — — — — —	4 Août.	<i>Laurentian</i> — — — — —	1 <sup>er</sup> Sept.
<i>Siberian</i> (St-Jean et Halifax).....	6 —	<i>Roumanian</i> (St-Jean et Halifax).....	3 —
<i>Californian</i> (Québec et Montréal).....	11 —	<i>Californian</i> (Québec et Montréal).....	8 —

## PRIX DE PASSAGE

De PARIS à HALIFAX, QUÉBEC et MONTRÉAL par steamer direct : 1<sup>re</sup> Cl. **100 à 580** fr. suivant position de la cabine. — 2<sup>e</sup> Cl. **200** francs.

On vend des billets directs à prix réduits pour tous les points du Canada et des États-Unis ainsi que la Chine, le Japon, etc.  
via Vancouver. Voyages circulaires.

Grandes réductions sur les billets de retour \*

Pour le MANITOBA et la COLOMBIE ANGLAISE

## CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

De l'ATLANTIQUE au PACIFIQUE

1000 lieues sans changer de train

## VOYAGE AUTOUR DU MONDE

Via Vancouver et Yokohama

## MINES D'OR DU KLONDYKE

Billets à prix spéciaux de Paris, via New-York ou Montréal  
pour Vancouver, point de départ pour le Klondyke.

## TRANSPORTS DE MARCHANDISES, BAGAGES, PETITS-COLIS, ETC.

POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE

Aux prix les plus réduits. — Tarifs sur demandes. (Prix à forfait.)

S'adresser pour tous Renseignements à

# PITT & SCOTT

AGENTS GÉNÉRAUX POUR LE CONTINENT

PARIS — 7, Rue Scribe, 7 — PARIS

HERNU, PERON & C<sup>o</sup> LTD, 61, Boulevard Haussmann, 61, PARIS, Agents Généraux de :

## LIGNE BEAVER

SERVICE POSTAL HEBDOMADAIRE DE

## LIVERPOOL AU CANADA

### PROCHAINS DÉPARTS

Sam. 23 Juill. <i>Lake Superior</i> ..p. Québec et Montréal	—	—
— 30 — <i>Gallia</i> .....	—	—
— 6 Août <i>Lake Winnipeg</i>	—	—
— 13 — <i>Lake Huron</i> ...	—	—
— 20 — <i>Lake Superior</i> ..	—	—
— 27 — <i>Gallia</i> .....	—	—
— 3 Sept. <i>Lake Ontario</i> ..	—	—
— 10 — <i>Lake Winnipeg</i>	—	—
— 17 — <i>Lake Huron</i> ...	—	—

### PRIX DES PASSAGES

De PARIS à QUÉBEC et MONTREAL

Première Classe..... 318 à 510 francs, selon cabines, etc.

Deuxième Classe..... 210 et 220 francs.

## LIGNE DOMINION

DE

## LIVERPOOL AU CANADA

### PROCHAINS DÉPARTS

Jeu. 21 Juill. <i>Vancouver</i> . (p. Québec et Montréal)	—	—
— 28 — <i>Scotsman</i> ..	—	—
— 28 — <i>New-England</i> (pour Boeton).	—	—
— 4 août <i>Yorkshire</i> .. (p. Québec et Montréal)	—	—
— 11 — <i>Dominion</i> ..	—	—
— 11 — <i>Canada</i> ... (pour Boston).	—	—
— 18 — <i>Labrador</i> (pour Québec et Montréal).	—	—
— 25 — <i>Scotsman</i> ..	—	—
— 25 — <i>New-England</i> (pour Boston).	—	—
— 1 <sup>er</sup> Sept <i>Vancouver</i> (p. Québec et Montréal).	—	—

### PRIX DES PASSAGES

De PARIS à QUÉBEC et MONTREAL

Première Classe..... 318 à 640 francs, selon cabines, etc.

Deuxième Classe..... 210 et 220 francs.

PARIS à BOSTON

Première Classe..... 440 à 867 francs, selon cabines, etc.

Deuxième Classe..... 246, 255 et 262 francs.

## CHEMIN DE FER CANADIEN PACIFIQUE

Billets pour tout l'intérieur du Canada, les États-Unis. Voyages au Japon en Chine et en Australie  
et autour du Monde, via Vancouver — Excursions.

MINES D'OR DU KLONDYKE et de l'ALASKA, via Vancouver et steamer pour Wrangel, Juneau, Dyea, etc.

## TRANSPORTS DE BAGAGES, PETITS-COLIS, ET MARCHANDISES

POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE AUX CONDITIONS LES PLUS RÉDUITES — PRIX SUR DEMANDE

## COLONISATION DU CANADA. CONCESSIONS GRATUITES DE 64 HECTARES DE TERRAIN

Pour tous renseignements, dates des départs, prix des passages, et billets pour toutes destinations et par toutes Compagnies, brochures et cartes gratuites.

S'adresser aux Agents Généraux **HERNU, PERON & C<sup>o</sup> LTD** Agents d'Emigration autorisés par le Gouvernement Français,  
61, Boulevard Haussmann (près la gare St-Lazare, en face la rue de Rome). PARIS.

Maisons au Havre, — Marseille, — Boulogne-sur-Mer, — Mazamet, — Anvers, — Londres, — Folkestone.